

N°6 - Automne - hiver 2022

Ruralis



Demain s'invente dans les campagnes

REPORTAGE
LES SECRETS DU
GRANIT BRETON

GRAND GÂTINAIS
BIODIVERSITÉ AU FIL DE L'EAU
ÉVOLUTION URBAINE À AMILLY



PRÊTS
POUR LES SERVICES
AUX TERRITOIRES



Semestriel 12 €



Carrière de la SOCAL
à Mesnil-Roch
en Ille-et-Vilaine,
où est extrait
« le bleu de Lanhélin »,
un granit à nul autre
pareil qui participe
à la reconnaissance
de l'indication
Géographique du Granit
de Bretagne (IGGB).

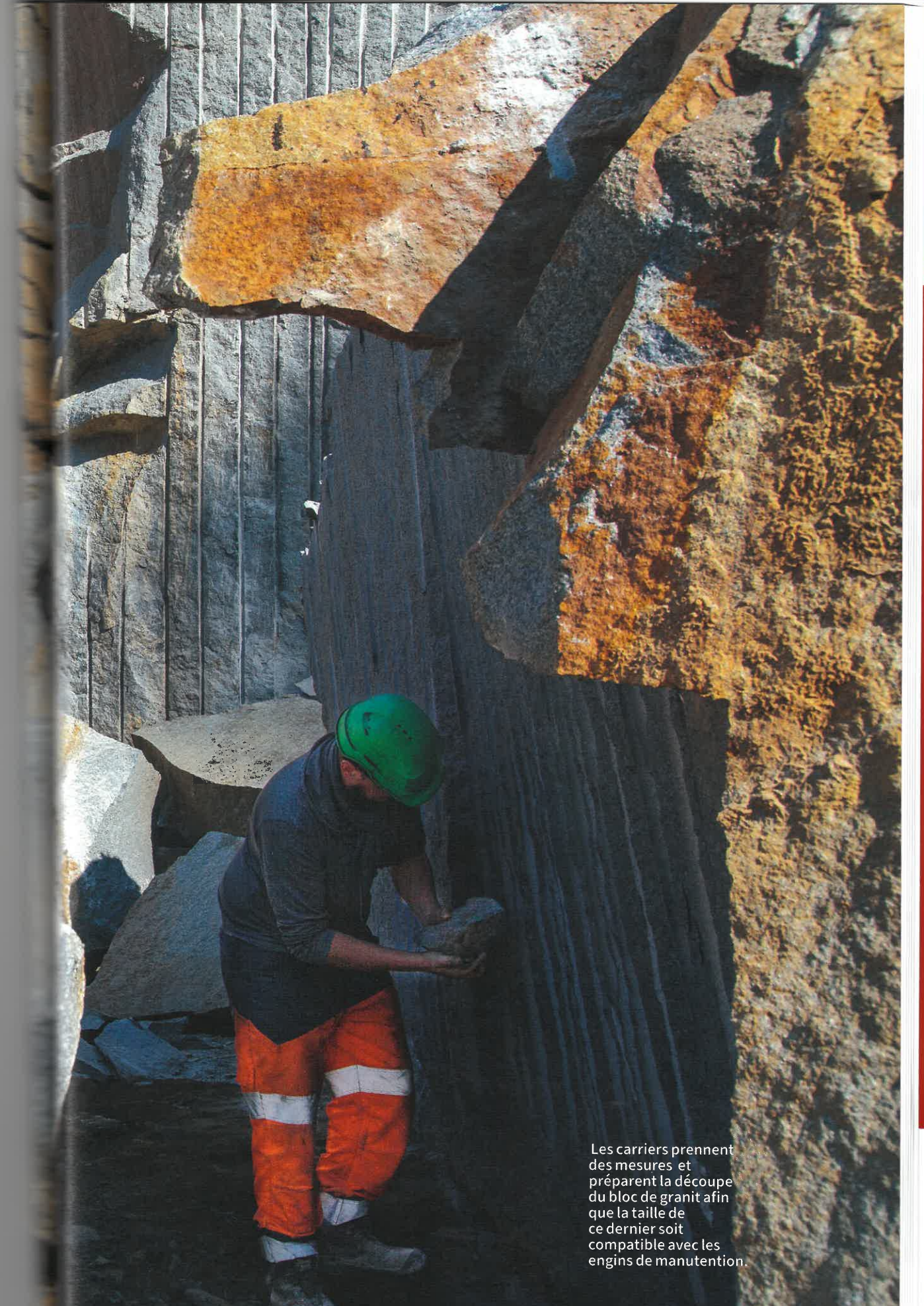


PAR ARMELLE GOUÉROU

PHOTOGRAPHIES
ERIC MANGEAT

GRAND OUEST
LES SECRETS DU GRANIT BRETON



A photograph of a quarry worker in a green helmet and orange safety pants measuring a large granite block. The worker is in the foreground, looking down at a small piece of granite he is holding. Behind him is a large, rectangular granite block with a rough, orange-brown surface. The background shows a quarry face with vertical lines and a rough, orange-brown surface. The lighting is bright, suggesting a sunny day.

Les carriers prennent des mesures et préparent la découpe du bloc de granit afin que la taille de ce dernier soit compatible avec les engins de manutention.



ÉRIGÉ, TAILLÉ, VISIBLE OU INVISIBLE, le granit sorti des entrailles armoricaines a façonné depuis des millénaires une terre de légendes. Dès la période du néolithique (-4500 av. J.-C. à -2500 av. J.-C.), les alignements des mégalithes bretons à Carnac situés dans le Morbihan semblent débiter la longue histoire d'amour entre les hommes et le granit. Avec ses hauts et ses bas comme toutes relations sentimentales, la simplicité des termes « menhir » (pierre levée) et « dolmen » (pierre couchée) peut donc être trompeuse car ils recouvrent une grande variété de constructions tant les styles architecturaux ont évolué.

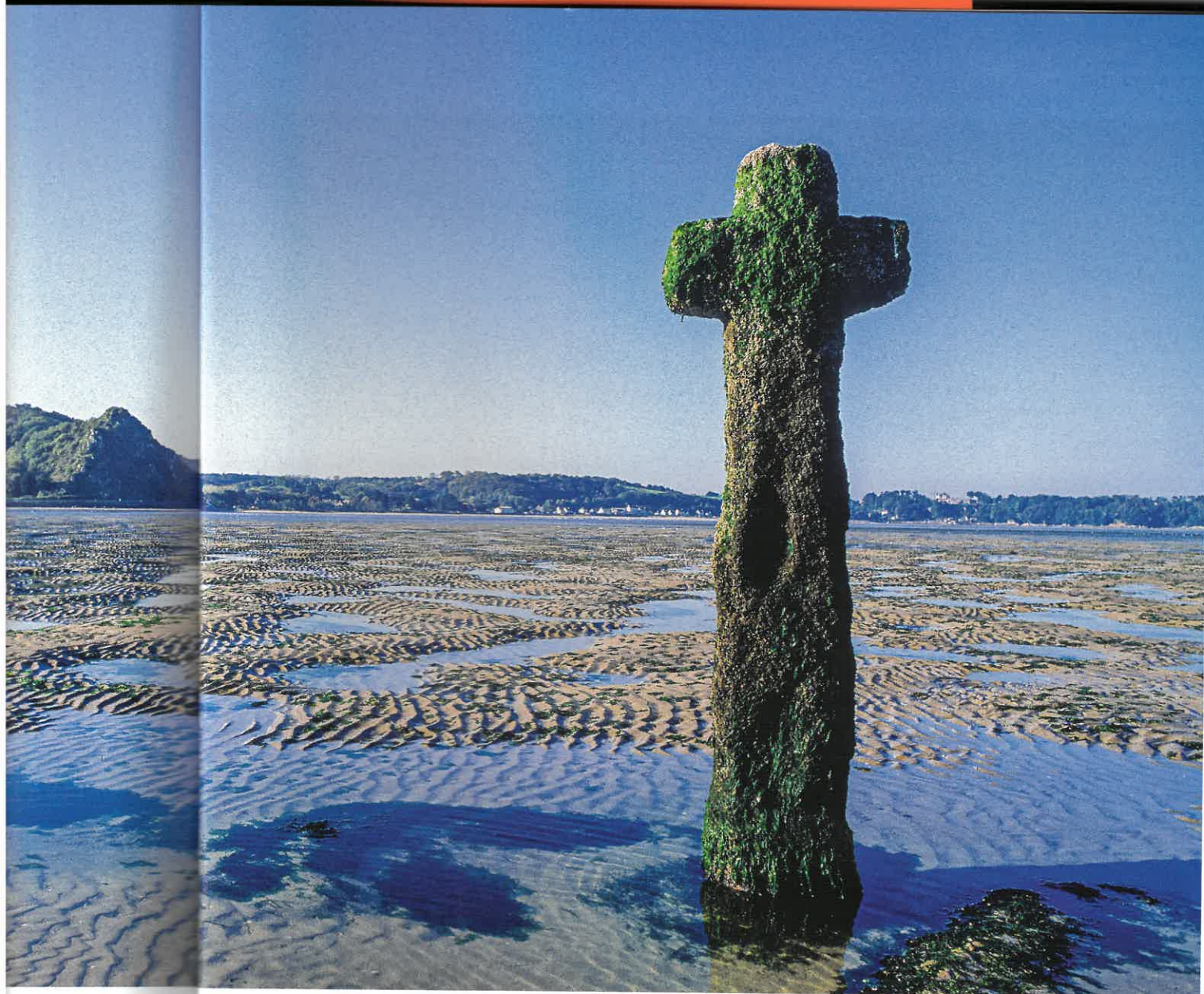
Certes, la fonction des menhirs n'est pas encore parfaitement établie. Était-elle seulement toujours la même ? Leur rôle de marqueur visuel et leur aspect cérémoniel semblent évidents mais des interrogations demeurent. On a pu attribuer aux menhirs un rôle funéraire ou commémoratif, mais aussi les considérer comme des bornes pour délimiter un territoire, ou des objets à caractère astronomique. Toutefois, les chercheurs s'accordent à dire que leur fonction devait être importante aux vues des moyens mis en œuvre pour déplacer et lever ces pierres, parfois lourdes de plusieurs centaines de kilos.

« **LA BRETAGNE EST UNE TERRE DE GRANIT.** On peut le voir affleurer non seulement sur les vieilles collines arides mais aussi dans les bois et les champs ainsi que sur les côtes qui le font voir à nu, aux formes singulières et parfois étranges. » Extrait de l'éloge du granit de Pierre-Jakez Hélias, journaliste et écrivain (1914-1995). Il aura donc fallu des millions d'années d'érosion pour que cette roche plutonique sculpte les côtes et les sols de la péninsule. Nos aïeux ne pouvaient qu'en être imprégnés



CROIX DE MI-LIEUE

A Pléstin-les-Grèves, Côtes d'Armor, cette croix taillée dans le granit a été édiflée au XVI^e siècle. Elle permettait aux voyageurs de se repérer et d'évaluer le danger de la marée montante. Lorsque la mer avait atteint la croix, il devenait dangereux de se lancer dans la traversée de la baie.



tant cet élément, constitutif au territoire, va leur donner un matériau idéal pour édifier un patrimoine architectural exceptionnel. Car le granit a une personnalité, un caractère trempé, une ténacité qui en fait la pierre à bâtir avec la meilleure longévité.

Croix, calvaires, églises, chapelles, manoirs, châteaux, puits, fontaines, ponts, phares, écluses, maisons, murets, pavages ... aucun monument n'échappe à cette présence minérale, visible dans les innombrables villages qui tapissent la campagne bretonne. De fait, le granit s'affiche dans le paysage comme une évidence.

A travers les siècles, il s'est aussi révélé sous différentes variétés de coloris (rose, bleu, gris, beige, roux ...) combinées à une variété de teintes (clair, moyen, foncé) et selon les zones géographiques, bien encore apparentes aujourd'hui. Locronan,

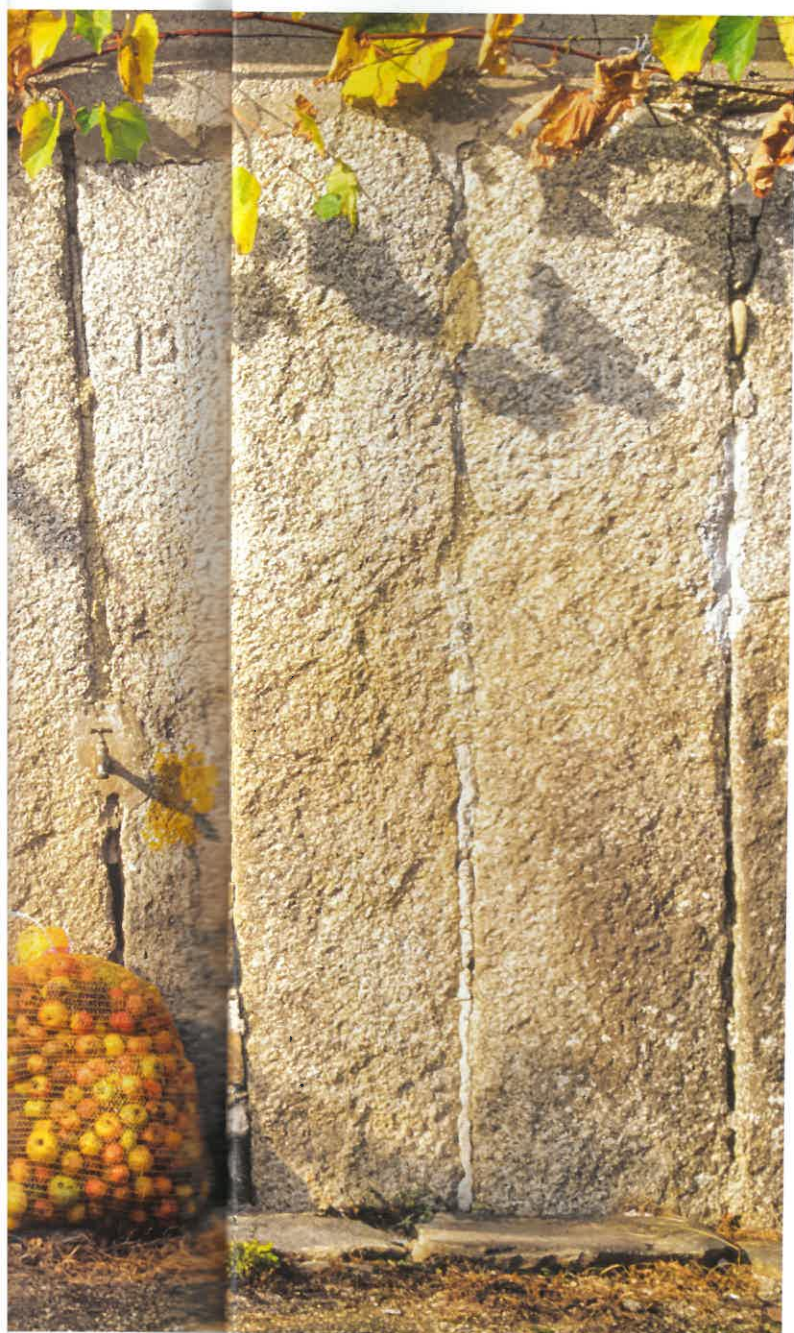
Saint-Malo, Concarneau, Dinan, Perros-Guirrec, Rochefort-en-Terre ... autant d'écrins où les roches cristallines de texture grenue formées essentiellement de quartz, de feldspath alcalin et de plagioclase, avec des proportions mineures de minéraux colorés font chatoyer l'espace. La « pierre à grain », comme on l'appelle, emplit naturellement la vie des bretons, comme au hameau de Kerascoët, situé sur la commune de Névez, en sud Finistère, où il est remarquable de constater l'état de conservation de ses chaumières du 17^{ème} siècle aux murs de granit et aux toits en chaume de blé ou de seigle.

Certaines construites en « mein zao », terme breton signifiant pierre debout en français et désignant des blocs de granit taillés en longueur, étaient utilisées pour construire des clôtures ou les façades des maisons.



ÉLÉMENTS D'ARCHITECTURE UNIQUES, ils se composent de longues pierres plates (jusqu'à 2,70 m de haut sur 0,30 à 0,50 m de large et 0,20 à 0,25 m d'épaisseur), dressées verticalement pour constituer des murs d'orthostates monolithiques juxtaposés et joints par un simple mortier les uns aux autres. Elles provenaient des champs, riches de grandes roches de granit. Pour les obtenir, les tailleurs de pierres faisaient des encoches de sept ou huit centimètres, éloignées de dix centimètres les unes

des autres. Puis, ils enfonçaient des coins de bois dans ces entailles et les arrosaient d'eau. Une fois le bois gonflé, la pierre se fendait sur toute sa longueur. Loin d'eux l'idée de vouloir construire des maisons millénaires, ce fut avant tout, vers la fin du 18^{ème} siècle et dans les décennies suivantes, l'accroissement de la population qui les contraignit à rechercher de nouvelles terres agricoles. Un défi dans un pays où de nombreuses parcelles étaient inexploitées en raison de la présence de chaos granitique !



s coins de
ient d'eau.
endait sur
ée de vou-
ires, ce fut
le et dans
nent de la
ercher de
ns un pays
exploitées
nitique !

PENTY MEN ZAO

Sur les communes de Névez et de Trégunc dans le Finistère Sud, des murs de maisons sont en granit et date du XVIIe et XVIIIe siècle. On les appelle des maisons en pierres debouts. Il s'agit de longues pierres plates en granit dressées verticalement et accolées les unes aux autres pour constituer des murs.

AUJOURD'HUI, il faut aller dans les carrières à ciel ouvert pour observer l'extraction du granit. Plusieurs régions fournissent ce matériau de façon importante en France telles que la Bretagne, le Tarn, le Massif-Central et les Vosges. Très appréciés partout dans le monde, les granits français sont reconnus pour leur qualité. Derrière le Sidobre, gigantesque cœur de granit et un des plus grands centres de transformation granitière du monde, situé à quatre-vingts kilomètres de Toulouse, la péninsule armoricaine se place seconde en termes de production. Rien d'étonnant à ce que le granit rejoigne ainsi un des emblèmes de la Bretagne ! Fondant son patrimoine bâti avec ce matériau, la région, forte de ses contrastes, a su à travers cette roche contribuer à sa renommée.

EN ILLE-ET-VILAINE (35), Lanhélin, deux carrières de granit gérées par la SOCAL (Société d'Exploitation des Carrières de Lanhélin, groupe Carrières du Boulonnais) se dimensionnent sur deux espaces de cinquante hectares, le premier celui de Bécanne et le second de Chaufftière.

Accueillis sur le site de Bécanne par Jean-Marie Bégoc, responsable des sites Lanhélin et par Matthieu Goudal, président de l'Indication Géographique "Granit de Bretagne", une visite de l'exploitation s'impose en respectant la sécurité demandée. Bottes aux pieds, il est obligatoire d'enfiler gilet fluorescent et de porter casque de chantier. J'apprends que ce bassin est exploité dès les années 1850. Tout en marchant, j'inspecte les traces de nos pas laissées sur le sol recouvert d'une fine couche de poussière blanche, régulièrement arrosée.

SOUDAIN, AU DÉTOUR D'UN LARGE VIRAGE, cernée par des massifs de genêts, apparaît la carrière sur une hauteur de quarante-cinq mètres. Nous voici, tels les géants de la vallée des Saints surplombant la vallée de Carnoët (29) à quelques cent cinquante kilomètres de là, observant les hommes qui, tout en bas, nous semblent si petits, et le ballet des camions qui ressemble presque à un jeu d'enfants. Ici, les blocs de granit sont extraits à partir de palier mesurant chacun 8,50 mètres de haut dont la régularité géométrique permet de percevoir les filons tant recherchés. « Rien ne remplace l'expérience de l'œil humain et le chef de carrière s'occupe de la qualité des blocs du gisement », explique Jean-Marie Bégoc. Chaque marteau descend un mètre à la minute grâce à une

machine de perforation qui manœuvre tant verticalement qu'horizontalement. Les fleurets, quant à eux, détaillent les blocs marteaux. Grandiose. La zone de concassage recèle là aussi des engins impressionnants, nécessaires pour piler entre 1000 et 1300 tonnes par jour, en circuit fermé avec plusieurs types de tapis pour différents niveaux de concassage.

POUR VALORISER LA TOTALITÉ de l'extraction, ce qui est extrêmement rare (90% de blocs ne sont pas utilisables), il faut pouvoir répondre aussi aux exigences du marché. Après l'extraction de blocs bruts, trois destinations sont possibles pour le granit : le premier choix est le secteur du funéraire, le deuxième concerne la voirie (pavés, dallage, bordures), et le troisième répond aux demandes du bâtiment (revêtement de façades et de la décoration). Arrive ensuite le concassage (gravillons) et l'enrochement (digue). « Nous avons une particularité locale, c'est notre export à 30% de notre production en raison de la qualité de notre granit : Pologne (marché funéraire), Belgique (décoration et funéraire), Italie, Allemagne voire Asie où à Hong-Kong un gros chantier de bâtiment nous a ouvert des portes » détaille Jean-Marie. Il précise que peu de granit de couleur foncé existe dans le monde et comme il est rare, il est considéré comme un produit de luxe, à plus de 1000 € le mètre cube.

ENFIN, LE MARBRE DE PRÉCISION, formé de blocs de 40 à 50 tonnes, part dans l'industrie métrologie et sera à terme livré à des entreprises comme Airbus, Boeing ou Mercedes. « Ces blocs sont expédiés toute l'année dans tous les pays du monde », conclue fièrement le responsable du site Lanhélin, nom donné à un granit précis, le fameux « bleu de Lanhélin ». Car ici tout est codifié. Il existe une empreinte géologique de chaque carrière. Du beige de Huelgoat au roux de Mégrit en passant par le jaune aurore de Bignan sans oublier les nombreux beiges répertoriés comme celui de Languédias, Cornouaille, Saint Nolff, Elven, Le Saint et Pleumeur-Baudou. Ne sont pas en reste les variétés de gris aux noms tout aussi poétiques tels que le nuit celtique de Huelgoat, le gris perle de Languédias, le gris bleu de La Landec ou de Louvigné, ou encore le rose de la Clarté. Chaque pierre possède une signature interne unique qui permet, à condition d'avoir les bonnes clés de décodages, d'en connaître précisément l'origine. *(suite page 79)*



EN HAUT

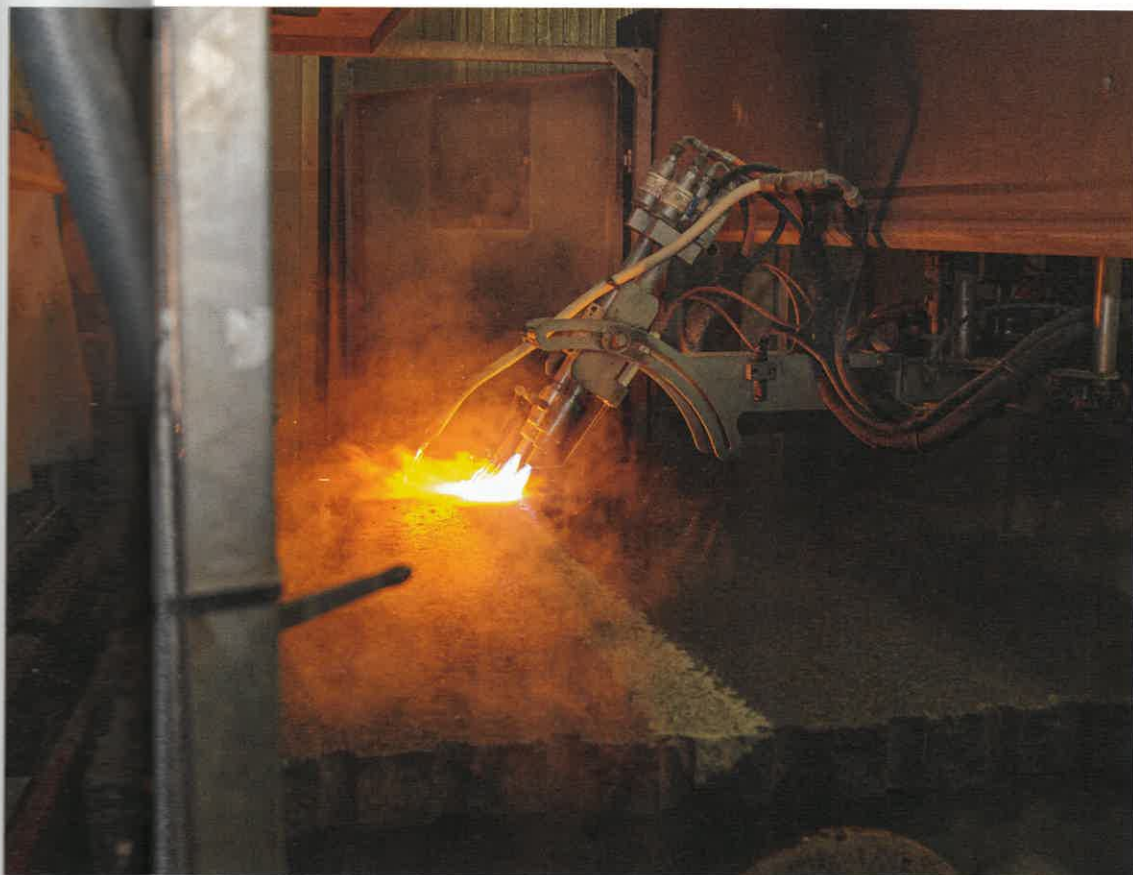
Ce chargeur WA700 (marque Koratsu) d'une puissance de 700 chevaux peut soulever des blocs pesant jusqu'à 50 tonnes. Les pneus mesurent 2 mètres de haut et le conducteur se retrouve à plus de 4 mètres pour conduire la machine.

À DROITE

Chaque bloc possède un numéro spécifique qui fournit les informations nécessaires à sa traçabilité : lieu d'extraction exact, poids, dimensions, couleur et qualité.







EN HAUT À GAUCHE

Entreprise Bretagne-Granit à Hinglé.

Bouchardage d'une pièce de granit. Cet opération permet de donner à la surface du matériaux un aspect granuleux esthétique.

EN BAS À GAUCHE

Cette machine numérique d'origine italienne travaille sous la conduite de Laurent Bodin, responsable d'atelier à Sothéroc. Elle permet d'obtenir des bords aux formes arrondis et des chanfreins d'une extrême finition.

EN HAUT À DROITE

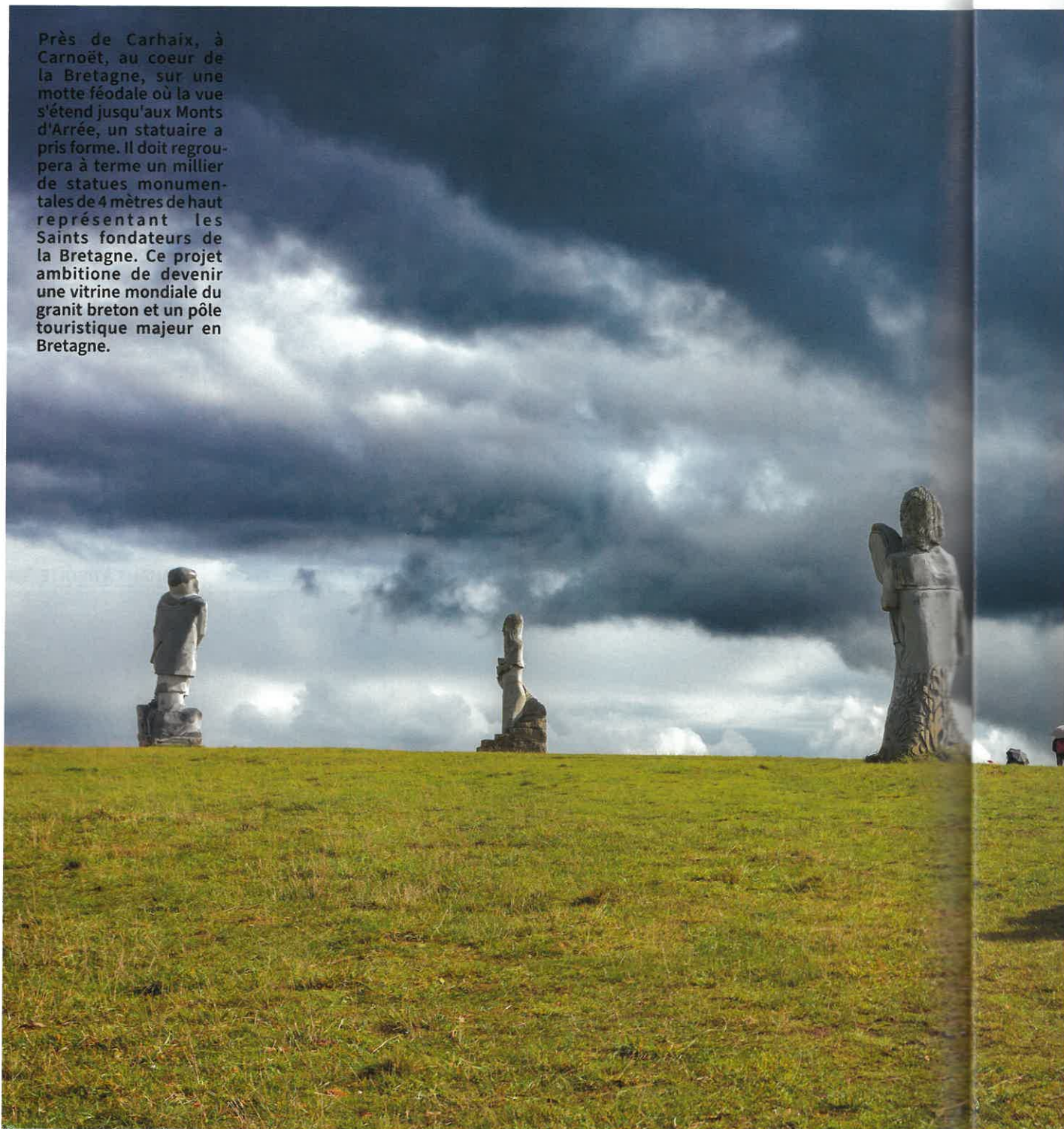
Séance de flammage à l'entreprise Bretagne-Granit d'Hinglé (22). Le choc thermique apporté par le passage d'une flamme sur la surface provoque l'éclatement de la couche superficielle du granit rendant la surface plane et rugueuse. Ce type d'aspect est particulièrement apprécié pour les produits de voirie et le dallage.

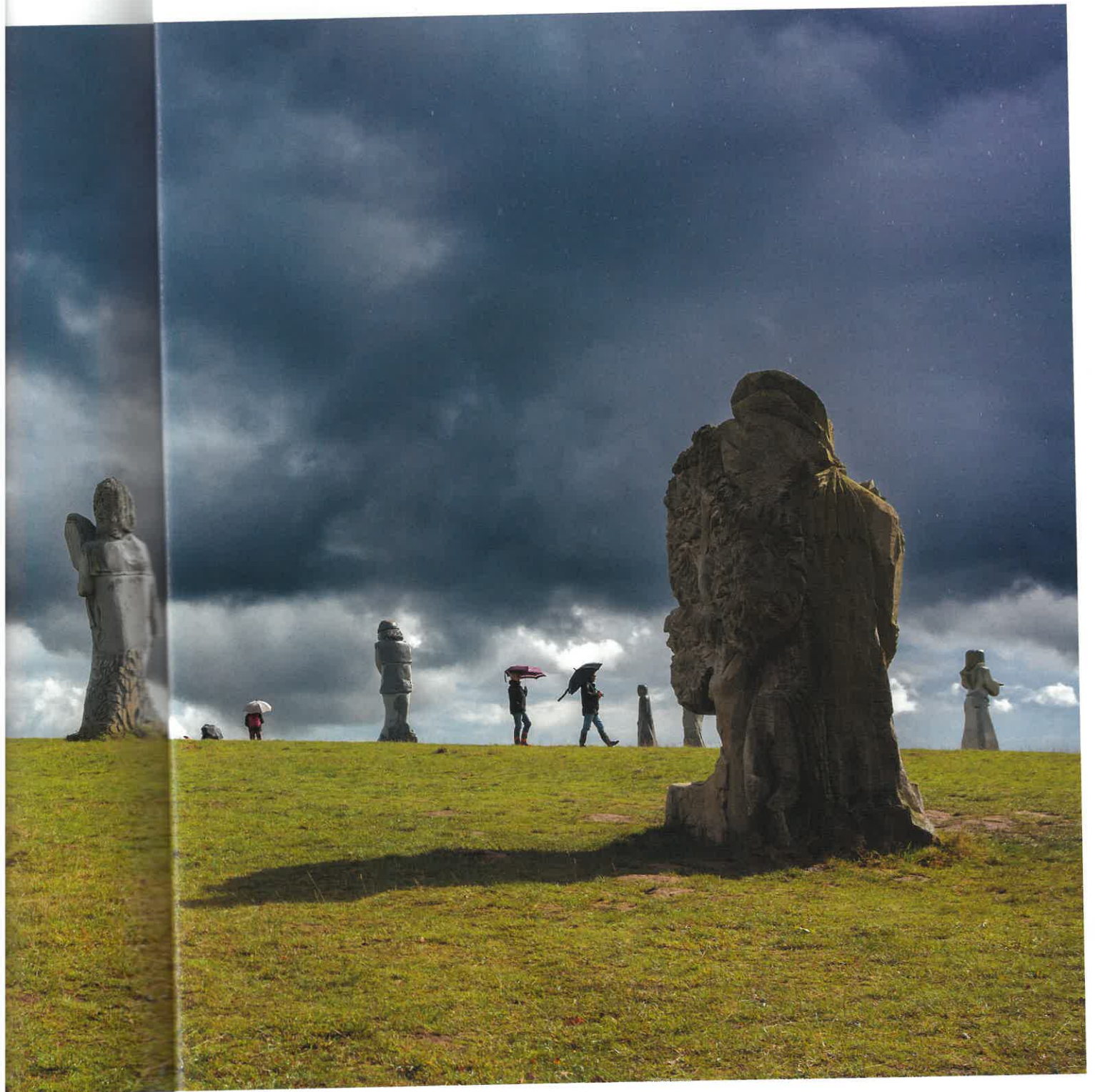
EN BAS À GAUCHE

Sur le quai d'embarquement, Jean-Claude Thébault, 75 ans, gérant de l'entreprise de marbrerie funéraire Sothéroc, vérifie aux côtés de Patrick Blanchard, la finition et les bonnes côtes d'un produit avant expédition.



Près de Carhaix, à Carnoët, au cœur de la Bretagne, sur une motte féodale où la vue s'étend jusqu'aux Monts d'Arrée, un statuaire a pris forme. Il doit regrouper à terme un millier de statues monumentales de 4 mètres de haut représentant les Saints fondateurs de la Bretagne. Ce projet ambitieux de devenir une vitrine mondiale du granit breton et un pôle touristique majeur en Bretagne.

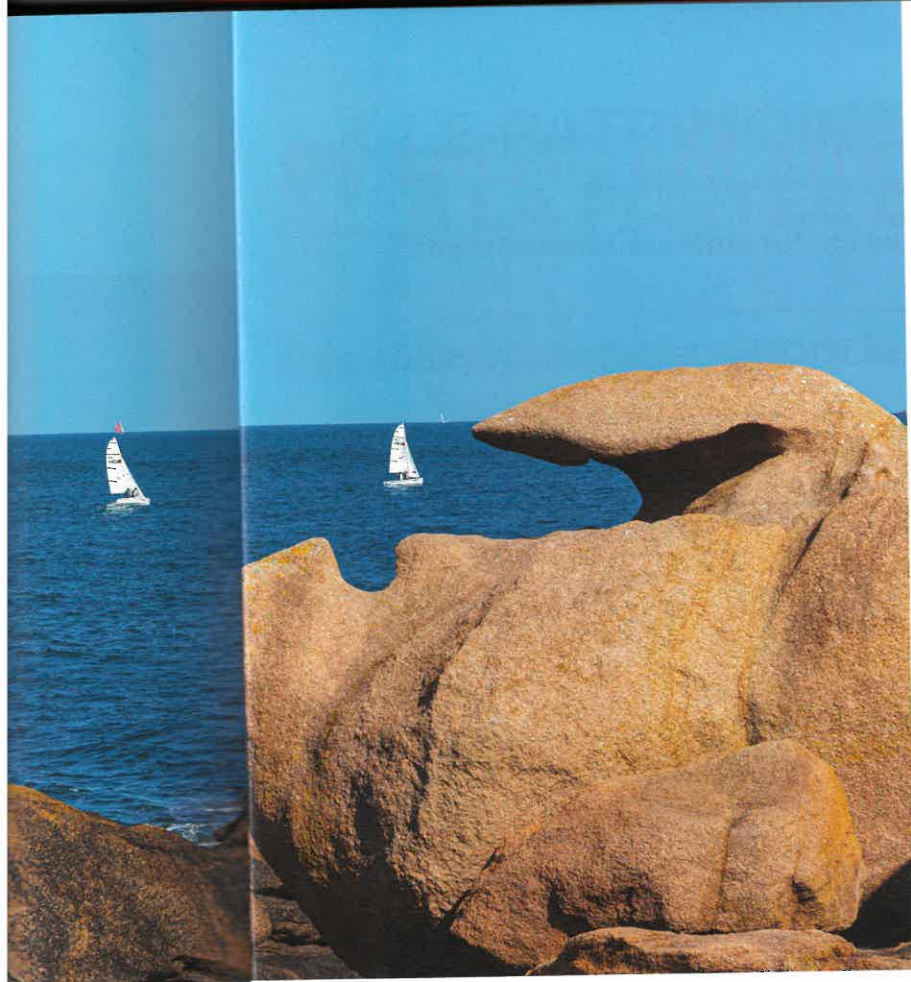




PLOUMANAC'H

Ces blocs de granit rose sont les vestiges de la chaîne hercynienne. Des montagnes, désormais disparues, qui existaient il y a plus de 400 millions d'années, lorsque les continents ne constituaient qu'un seul bloc, la Pangée.





CENTRE-BOURG

A Pleumeur-Bodou la Place du Bourg qui jouxte l'église Saint Pierre au coeur du village a été réalisée en granits de Huelgoat et de Louvigné.

(suite de la page 72) Les produits commercialisés sous l'Indication Géographique « Granit de Bretagne » répondent ainsi à un sérieux cahier des charges et ce fut un combat mené de longue haleine pour y parvenir.

LA LOI « CONSOMMATION » du 17 mars 2014 a étendu aux produits industriels et artisanaux dont aux pierres naturelles le dispositif des Indications Géographiques réservées jusqu'alors aux produits agricoles et viticoles. « Au cœur d'une offre mondialisée, l'Indication Géographique « Granit de Bretagne » éclaire les maîtres d'ouvrage publics et privés sur l'origine et l'authenticité des granits et des produits mis sur le marché, sécurisant ainsi leur choix et évitant des actes de tromperie désastreux pour la profession granitière bretonne et les territoires. Première Indication Géographique en France dans le secteur des roches ornementales et de construction, l'IG GRANIT DE BRETAGNE est officiellement homologuée depuis le 20 janvier 2017. Il protège les granits extraits de carrières ainsi que les produits fabriqués à partir de ces granits dans des unités de façonnage sur l'aire géographique définie dans le cahier des charges homologué, à savoir les quatre départements bretons (Côtes d'Armor, Finistère, Ile et Vilaine, Morbihan) et la commune de Saint James », souligne Matthieu Goudal, président de l'association Indication Géographique Granit de Bretagne.

PAR UN HASARD DU CALENDRIER, sur la colline de Penn-ar-Roz à Carhaix (Finistère), près du cairn de Goasseac'h, quelques bretons férus de contes et légendes ont érigé en juillet 2022 le premier menhir, de 8,30 m et pesant 30 tonnes, du futur site de Stone Breizh, une création contemporaine comme un pied de nez au site de Stonehenge de nos voisins britanniques. Offert par la carrière de Brennillis, ce menhir sera gravé des symboles d'une coupe de Graal et d'une lance, par le sculpteur François Breton. A la différence de nos ancêtres une grue a été nécessaire pour ériger la pierre. Nul doute que l'extraction granitique rayonnera encore bien longtemps sur ce territoire armoricain mais également bien au-delà des côtes bretonnes. ♦